

# *Estelle & Dan* **ENTRAIDE AUTOUR DU MONDE**

# PORTRAIT

**C'est un drôle de destin qui attend le FBW AX40 suisse d'Estelle et Dan. Depuis qu'il les a rejoints, il a perdu son vert militaire pour se parer d'un orange solaire, ses entrailles ont été aménagées d'un grand lit, d'un coin cuisine et même d'une douche. Il sait que le départ approche, cette fois-ci il ne part pas en guerre, mais plutôt pour faire le bien aux quatre coins du monde, à travers des missions humanitaires et environnementales.**

TEXTE INÈS SOTO - PHOTOS @FBW\_PROJECT\_VANLIFE

« J'ai proposé un tour du monde en van à Estelle alors qu'elle revenait d'Australie avec l'envie de continuer à voyager », se souvient Dan. Leur destin commençait à se jouer. Si la jeune active, originaire « de Disneyland Paris » comme elle s'amuse à le dire, n'avait pas rejoint l'Océanie pour travailler et voyager, en van de surcroît, et si son compagnon ne l'avait pas rejoint pour éprouver cette vie, ils ne seraient probablement pas devenus propriétaires d'un camion militaire suisse. Si Dan n'avait pas baigné depuis toujours dans l'associatif sportif, et si Estelle ne venait pas d'une famille investie dans le volontariat humanitaire, leur association For a better world project n'aurait sans doute pas vu le jour. Des sensibilités, des choix de vie ont propulsé ces deux ingénieurs de métier dans une aventure audacieuse : un tour du monde à bord d'un véhicule rétro ne dépassant pas les 55 km/h, avec la traversée de 70 pays et la réalisation de 14 missions à travers le globe. L'engagement humanitaire sera porté par leur structure associative, un moyen de récolter des dons, de remercier les généreux donateurs et de promouvoir leurs actions. Le projet a commencé à prendre forme en 2020, dès leur retour en France, et le démarrage est programmé pour mi-juin. Un long chemin a été parcouru depuis, loin d'être de tout repos, avec des travaux d'aménagement, des boulots pour économiser à côté, parfois ralentis par la crise sanitaire... Les voilà enfin si près du but.

Le camion militaire russe est un modèle rare

Dessiner, écrire pour donner vie au projet petit à petit



## Un défi en cache un autre

Le décompte apparaît sur leur site, le grand départ approche. « Ça fait tellement longtemps que l'on en parle que ça va faire tout drôle quand ça va devenir réel », se projette la brune aux cheveux longs. Parfois elle accorde sa tenue à Woody, leur compagnon à quatre roues, avec une belle robe jaune orangé. Dan est rarement sans son béret, et sans sourire. Originaire d'Alsace, il a consacré beaucoup de son temps au football ; aujourd'hui, c'est la course à pied qui lui permet de se dépenser. Estelle, assez sportive, a pour sport de prédilection la natation en eau libre. Alors quand le projet de tour du monde commence à prendre forme, ils décident d'accomplir un défi dans leur discipline, afin de se dépasser. Monsieur se lance dans un marathon au cœur des Alpes suisses, considéré comme l'un des plus durs d'Europe avec 2000 m de dénivelé positif. Madame a l'objectif de traverser plusieurs lacs, cette fois-ci ce sera le lac Léman : 6 h de nage et 14 km parcourus. « On aimerait continuer à pratiquer nos activités sportives sur la route, en ajoutant le ramassage des déchets dans l'eau ou sur terre », affirme Estelle. Woody aussi a été mis à l'épreuve, il a roulé pendant 18 jours de l'Alsace à la Côte d'Azur, avalant 2000 km. Une manière de le tester, d'envisager des petites modifications avant de se retrouver aux quatre coins du monde. Le couple, ensemble depuis 2018, compte beaucoup sur les charmes de son véhicule sur la route. « On avait peur de ne pas rencontrer de monde comme nous sommes déjà à deux, du coup on a fait le choix d'un véhicule atypique en se disant que ça allait être un aimant pour créer un premier contact. »

## Mécanique suisse


« FBW AX40 kaki, 50 000 km au compteur, 10 m<sup>2</sup> de surface, zéro problème de rouille ou de mécanique, entretien impeccable... Quand on a vu l'annonce, il avait toutes les qualités », reconnaît Dan. C'est d'Australie qu'ils font leurs recherches, et qu'ils tombent sur ce camion militaire disponible dans les Alpes ; un copain va alors aller le chercher avant leur retour. C'est une vraie chance que de tomber sur ce spécimen de l'ar-

PORTRAIT



Quelques détails du passé militaire du véhicule ont été conservés.





ON A FAIT LE CHOIX  
D'UN VÉHICULE ATYPIQUE  
EN SE DISANT QUE ÇA ALLAIT  
ÊTRE UN AIMANT

mée suisse, dont il ne reste plus que 8 exemplaires dans le monde. « Comme c'est un camion radio, son isolation murale est entièrement faite de papier aluminium. Le modèle est construit avec le volant à droite, afin de faciliter la circulation dans les montagnes suisses », détaillent ses propriétaires. Le seul hic est qu'ils doivent passer le permis poids lourds, et qu'il ne roule pas plus vite qu'à 55 km/h. « Ça ne nous dérange pas, car on ne veut pas faire notre tour du monde en passant à toute vitesse sur l'autoroute. » Aller doucement pour mieux mémoriser, profiter après deux ans de travaux d'aménagement complexes. La crise sanitaire a bloqué leur avancée, leur empêchant l'accès au véhicule pendant plusieurs mois. Les deux courageux ont tout bricolé eux-mêmes, sauf l'installation de l'électricité et du gaz pour laquelle ils ont eu l'aide de leur entourage. « On a beaucoup travaillé avec des entreprises locales, pour montrer le savoir-faire de l'Alsace où nous nous trouvions », expliquent-ils. À l'intérieur, quelques souvenirs du passé du fourgon comme des porte-fusils ou des plaques métalliques de premiers soins se fondent à merveille dans une ambiance de chalet ancien, comme un retour dans les années 50. Quelques détails par-ci par-là en disent plus sur le couple, une affiche avec inscrit : « Ici le possible est déjà fait, l'impossible est en cours, pour les miracles prévoir 48 h de délai » ; sur le toit, une terrasse en mélèze est installée, pour les fans d'apéros face au coucher de soleil qu'ils sont.

#### Agir pour de bon

« On dit souvent qu'on aimerait aider à améliorer la planète, que ce soit au niveau environnemental ou humanitaire. Avec ce voyage, on veut saisir l'opportunité de le faire », affirme Estelle. Pour y parvenir, ils s'expatrient en Suisse, pour y travailler et économiser la même somme chaque mois. Ainsi ils se rendent autonomes et peuvent subvenir à leurs besoins pendant leur tour de France. « On est tous les deux fans de »



Pour réaliser leur intérieur sur mesure, des entreprises alsaciennes ont participé





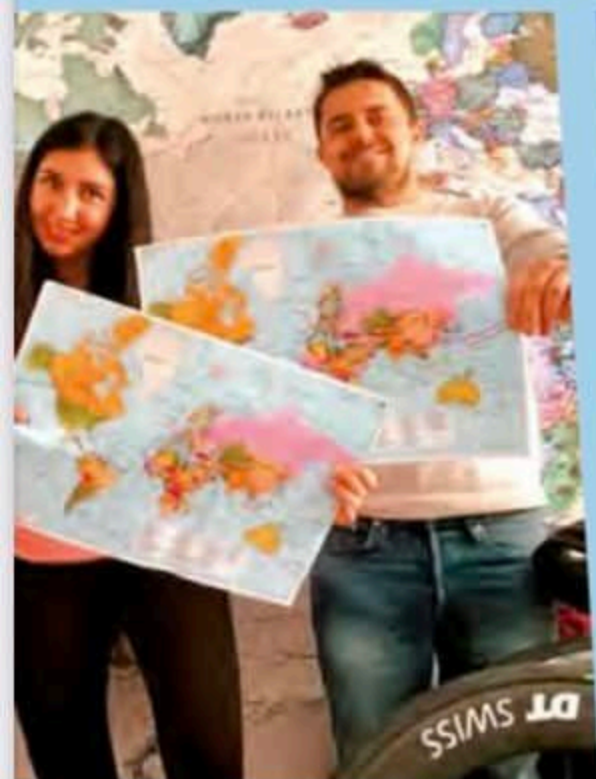
Voyager de manière humanitaire a été une évidence pour eux

« voyage, et notre passé dans l'associatif nous a poussés à nous engager », témoignent-ils. Afin d'apporter du sens à leur projet, ils sélectionnent 14 pays parmi ceux traversés dans lesquels ils souhaitent effectuer une mission. Aux États-Unis, ils prévoient d'accompagner la réhabilitation de mammifères marins ; au Venezuela d'aider les populations face à la crise nationale et à l'urgence sanitaire ; au Bénin ou en Inde, ils soutiendront les femmes et les filles ; en Arménie, ils veilleront à la restauration culturelle et soutiendront le peuple ; au Vietnam, ils tendront la main aux enfants en milieu défavorisé, etc. « On les a choisis par rapport à l'actualité qui les touche pour certains, et en fonction d'autres thèmes qui nous tiennent à cœur comme le soutien aux femmes, l'agroforesterie... C'est aussi lié

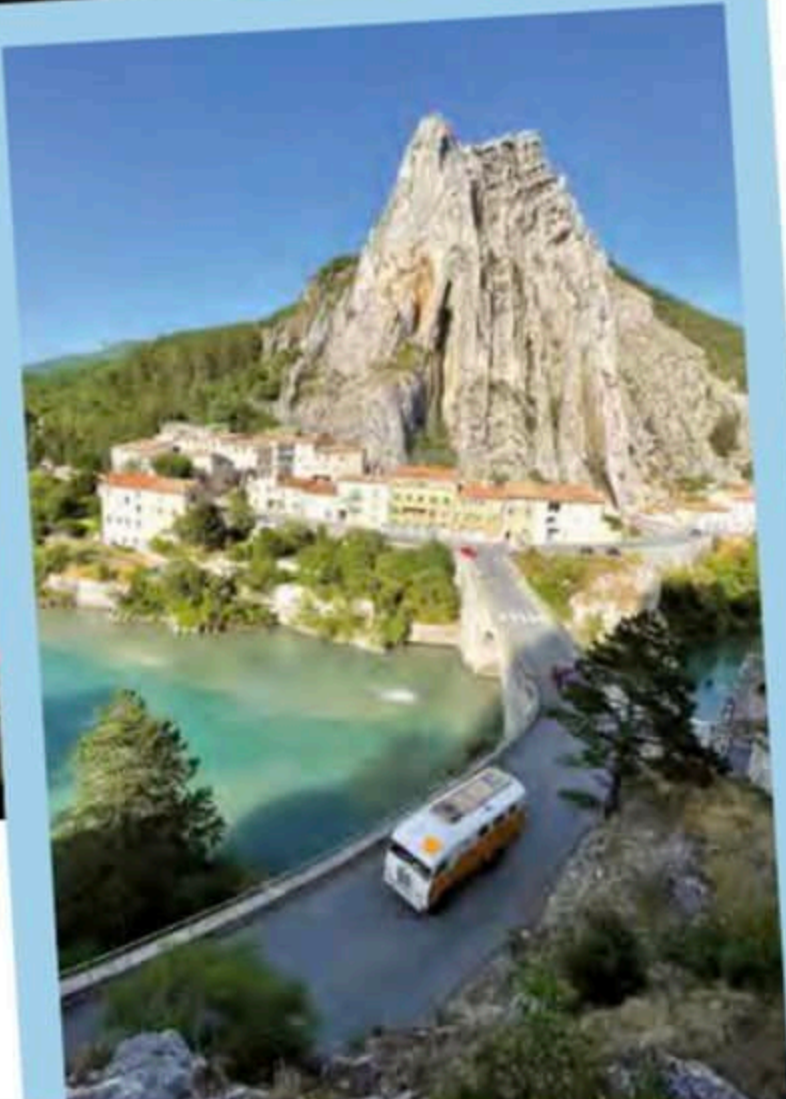
à notre histoire, ce sont des petits bouts de nous que l'on a retranscrits dans les pays que l'on a choisis. » Sur place, ils collaboreront avec des organismes ou des particuliers. Soutenus par l'association GlobeDreamers qui les aide à développer, financer et communiquer sur leur projet, ils ont lancé un crowdfunding pour rendre possible leurs actions. « L'idée est aussi venue, car beaucoup de personnes de notre entourage souhaitaient participer, et on s'est dit autant que ça serve à notre cause. » Cette cagnotte est donc uniquement destinée à leur projet social, soit pour aider les associations, soit pour payer leur travail au cours des missions. Pour stimuler les donateurs, ils proposent des contreparties créatives : une jolie carte postale personnalisée, des défis à leur donner ou encore un dessin à l'aquarelle du camion. « Pour les entreprises, on propose plutôt de l'échange de sponsoring, des interventions, des reportages, des photos libres de droits, etc. » Ils souhaitent atteindre la première somme avant leur départ, puis d'autres types de cagnottes seront proposés au fil de leur avancée.

### Trois ans on the road

C'est chacun dans une pièce, avec une carte du monde imprimée sur une feuille, qu'ils ont dessiné l'itinéraire de leur rêve. « Et puis on en a discuté, et c'est comme ça qu'on a décidé de nos étapes », se remémorent-ils. Les pays du nord de l'Europe et l'Amérique du Sud leur faisaient de l'œil... « Mais aussi trois pays où l'on souhaite faire des missions et qui sont mes origines : l'Arménie, le Vietnam et les États-Unis », précise Estelle. Une manière de mieux connaître son histoire. Le départ vers les 70 pays de leur liste se fera par l'Europe, puis direction la Russie et une partie de l'Asie où un avion sera pris en direction du Canada pour arpenter l'Amérique. Quelques mois plus tard, ce sera un retour en Asie par le même biais, puis découverte du Moyen et Proche-Orient et de l'Afrique, avant un retour en Europe par l'Espagne. « On s'est donné trois ans et demi pour faire le tour avec la vitesse que l'on a. On verra comment ça se passe », anticipe le couple. Un autre de leur objectif, à long terme, est de récolter des données à travers les missions et les traversées de pays qui leur permettront de développer une application collaborative. Mais chaque chose en son temps, la route n'a pas commencé. L'appréhension ne semble pas être du voyage : « On s'est préparés à des pannes, surtout avec un vieux véhicule. On ne sait pas non plus comment ça va se passer aux frontières, quel accueil nous recevrons dans les pays », reconnaît Dan. Il positive tout de même : « On a échangé lors de salons avec des voyageurs, et ça nous donne du courage et nous confirme que notre projet est faisable ». Et puis les aléas font partie du voyage. L'anglais est maîtrisé des deux aventuriers, surtout d'Estelle dont c'est la langue maternelle. L'espagnol, ils l'apprendront sur la route... Le volontariat sera leur priorité, « peut-être qu'il nous arrivera de faire des missions ponctuelles à distance, comme des traductions en anglais, des corrections de CV... L'idée de créer quelque chose pourrait nous prendre pendant le voyage, mais ce n'est pas l'objectif », pour Dan cela laisse une porte ouverte. « Vivre de cette manière nous plairait aussi », reconnaissent-ils. Mais ils laissent le temps leur donner toutes ces réponses. ■



Sur leur liste, 70 pays sont à visiter.





ON A CHOISI LES PAYS  
AUXQUELS ON VIENT EN AIDE  
EN FONCTION DE LEUR ACTUALITÉ  
POUR CERTAINS.

